

À Zudausques, on fait l'école autrement avec les « vacances apprenantes »

À mi-chemin entre l'école classique et le centre aéré, une trentaine d'enfants vont suivre pendant deux semaines le dispositif École ouverte à Zudausques. Le matin, des activités visant à renforcer l'apprentissage et l'après-midi, un temps de détente. De quoi renouer en douceur avec la vie sociale.

PAR MÉLANIE COTTREZ
saintomer@lavoixdunord.fr

ZUDAUSQUES. Avec le confinement, enseignants et élèves ont dû interagir à distance. Pour certains, le retour en présentiel en fin d'année, même de quelques semaines, était une délivrance. Zudausques a donc décidé de jouer les prolongations en intégrant le dispositif École ouverte du vaste programme « vacances apprenantes » lancé par le gouvernement.

“Moi, je dis qu'il faut retourner au travail. Il est donc normal de proposer une solution aux parents.”

DIDIER BÉE

« On voulait voir nos enfants épanouis après le confinement, développe Didier Bée, maire de la commune. Et recréer du lien social. » Habituellement, un centre aéré est organisé au mois de juillet. « Cette année, on a deux semaines d'École ouverte et deux semaines d'accueil de loisirs classique », précise Arminda Giovacchini, adjointe en charge des affaires scolaires.

DE ZUDAUSQUES À LA LUNE

Cet enseignement adapté concerne les élèves du CP au CM2. Une trentaine d'enfants étaient inscrits cette semaine. « La thématique retenue est De la Terre à la Lune, ajoute Arminda Giovacchini. Cette semaine, on parle géographie et, la semaine prochaine, ce sera l'environnement. »



Une trentaine d'enfants suivent, pendant deux semaines, le dispositif École ouverte proposé à Zudausques. PHOTO JOHAN BEN AZZOUZ

Exit le cartable, les devoirs et les notes, bonjour l'apprentissage ludique. Après une douce entrée en matière par le jeu du portrait chinois, les enfants s'attelaient hier au collage des régions sur la carte de France. « J'aime bien être à l'école pour voir mes copines, témoigne Shyne Villain, sept ans. Et puis c'est mieux expliqué quand on vient. » Pour les encadrer, des

professeurs des écoles et des étudiants, triés sur le volet.

DES FRAIS RÉDUITS

L'après-midi, les groupes embrayent sur des activités sportives et culturelles. « Moi, je dis qu'il faut retourner au travail, affirme Didier Bée. Il est donc normal de proposer une solution aux parents. » Autre avantage, l'État

prend en charge la rémunération et le matériel. La moitié du mois n'est donc pas facturé aux familles des élèves de primaire. Seules deux communes sur les 89 du secteur, Zudausques et Dohem, organisent des vacances apprenantes cet été. De nombreux centres aérés ont tout simplement été annulés notamment en raison du lourd protocole sa-

nitaire. Mais pour Didier Bée, s'il y a si peu de candidats, c'est avant tout une question d'opportunité. « On avait les locaux nécessaires et le personnel volontaire, explique l'élu. Surtout, on s'est appuyés sur du contenu pédagogique préparé en amont. » Notamment les temps d'activités périscolaires organisés depuis quelques années. ■